

Johnson inquiet de l'entente conclue

par Suzanne DANSEREAU
DRUMMONDVILLE
(PC) — C'est avec une certaine inquiétude que Pierre Marc Johnson a accueilli hier la nouvelle sur une entente de libre-échange entre le Canada et les Etats-Unis.

S'adressant à ses troupes lors du Conseil national du Parti québécois, le chef de l'opposition a indiqué qu'il était loin d'être sûr que l'entente sera avantageuse pour le Québec, puisqu'elle l'est pour l'Ontario.

"Reisman l'a dit: elle va rendre l'Ontario heureuse. Or, si on regarde l'histoire économique du Canada, souvent ce qui fait l'affaire de l'Ontario ne fait pas l'affaire du Québec", a-t-il déclaré.

À surveiller

Les Québécois devront être vigilants et surveiller de près le contenu de cette entente, estime le chef péquiste.

"Il faut voir si l'entente permet toujours au gouvernement québécois d'être présent dans le développement régional", a-t-il expliqué, exprimant le vœu que Québec puisse, par exemple, participer au projet de la papeterie de Matane.

L'entente devra également laisser intacts et protégés les secteurs de l'agriculture et de la culture (au sens large du terme), poursuit-il.

Commentant le déroulement des négociations, M. Johnson a indiqué qu'à son avis le poids du Québec a été bien faible, comparativement à ceux du fédéral et de l'Ontario qui, visiblement, "menaient la barque" dans ce dossier.

"L'Ontario est allée chercher

tout ce qu'elle voulait, a-t-il dit, tandis que Robert Bourassa n'a fait que des conférences de presse. Il n'a pas eu grand-chose à faire là-dedans".

M. Johnson s'est également dit inquiet relativement au mécanisme d'arbitrage. "Si un tel mécanisme ne garantit pas l'accès au marché américain, on aura fait tout cela pour rien", lance-t-il.

Par ailleurs, le chef péquiste souhaite que le gouvernement libéral soumette le texte de l'entente le plus rapidement possible à une commission parlementaire puis, qu'il la fasse ratifier par le Parlement québécois.



Pierre Marc Johnson

Accord de libre-échange • Accord de libre-échange •

Prudence dans les premières réactions des politiciens

(PC) — Le leader néo-démocrate Ed Broadbent a évité hier de révéler si son parti allait s'opposer à l'accord de principe sur le libre-échange signé en fin de semaine à Washington.

Il préfère étudier les détails de l'entente avant de se prononcer.



Ed Broadbent

a-t-il déclaré au cours d'une rencontre avec la presse à son domicile d'Ottawa.

Mais si jamais l'accord s'avère important, le premier ministre Brian Mulroney devrait déclencher des élections sur la question, a indiqué M. Broadbent.

De son côté, le leader libéral John Turner a déclaré à Toronto qu'il craignait que l'accord de principe soit "une entente réalisée hâtivement" qui se retournera contre le Canada.

Sans se compromettre, M. Turner a espéré que l'accord ne soit pas "une autre vente à rabais du Canada, conclue à la dernière minute".

Inquiétudes

M. Broadbent a dressé une liste de ses inquiétudes sur le sujet: investissements étrangers, pacte automobile, développement régional, culture et agriculture.

"Des emplois sont en jeu, notre culture est en jeu, notre souveraineté est en jeu", a-t-il déclaré.

Il a toutefois ajouté que "nous devons voir les détails avant de décider de la qualité de l'entente".

Pour M. Broadbent, un accord positif s'attarderait seulement aux façons de régler les litiges commerciaux entre le Canada et les Etats-Unis.

Il accorderait au Canada le droit aux subventions pour favoriser le développement des régions et celui de limiter les investissements américains, et conserverait toutes les mesures de protection prévues par le pacte automobile.

"Si M. Mulroney amène un accord qui touche les racines même de l'identité canadienne, a déclaré M. Broadbent, les gens du Canada devraient avoir le droit de décider si cela est désirable à l'occasion d'une élection".



David Peterson

La mise en garde du chef néo-démocrate est surprenante, étant donné que lui et son parti affirmaient jusqu'à maintenant que les négociations devaient être annulées, le Canada ayant trop à perdre dans n'importe quel accord commercial avec les Etats-Unis.

Le leader néo-démocrate a toutefois indiqué hier que les précédents accords signés entre le gouvernement Mulroney et les Etats-Unis l'inquiétaient. L'actuelle administration a cédé à la pression américaine dans les dossiers sur la politique énergétique, les investissements étrangers, la protection des marques de commerce des médicaments, et a perdu des batailles commerciales comme celle sur le bois d'oeuvre, a expliqué M. Broadbent.

Différentes opinions

Le premier ministre de Colombie-Britannique ne partageait pas les inquiétudes de M. Broadbent. "Fantastique", s'est-il exclamé samedi soir. "C'est très bien. Une quantité de choses merveilleuses vont arriver à cette province".

Le premier ministre de Nouvelle-Ecosse John Buchanan a espéré samedi que le fait que les négociations se soient poursuivies jusqu'à la limite signifie que le Canada a fait peu de concessions.

"Je m'attends à ce que (...) en allant jusqu'à la 11e heure, nous ayons placés les Américains dans une position où ils ont dû céder sur plusieurs questions au sujet desquelles ils ne l'auraient habituellement pas fait".

Mais à l'instar de plusieurs autres premiers ministres, M. Buchanan a indiqué qu'il désirait étudier l'accord avant de se prononcer davantage.

Ontario et Québec

Le premier ministre libéral d'Ontario David Peterson a remporté une majorité écrasante lors de l'élection provinciale du mois dernier en faisant campagne contre tout accord sur le libre-échange qui coûterait au Canada sa souveraineté.

Son appui ou son désaccord sera très important en raison de la puissance économique de l'Ontario. Mais hier matin, M. Peterson ne

savait toujours rien au sujet de l'accord de principe.

Le premier ministre québécois Robert Bourassa a pour sa part estimé que l'entente représentait un arrêt de la tendance en faveur d'un plus grand protectionnisme américain.

"C'est une très belle journée pour l'avenir économique du Canada", a-t-il déclaré.

M. Bourassa a indiqué avoir rencontré son homologue fédéral plus tôt dans la journée et qu'il avait alors été informé de certains détails de l'entente.

Le premier ministre d'Alberta Don Getty, un opposant au libre-échange, préfère aussi étudier de plus près les détails de l'entente avant de se prononcer mais son ministre des Affaires intergouverne-



Robert Bourassa

mentales Jim Horsman, a estimé que l'accord "semble très encourageant".

Le gouvernement conservateur de Grant Devine, en Saskatchewan, s'est aussi prononcé en faveur de l'entente, le ministre du Commerce de la province qualifiant celle-ci de bonne nouvelle.

ROBE-ATOOUT

CHEZ EATON

25% DE RABAIS *

TOUTES LES ROBES

Les plus nouvelles tendances de l'automne dans les...

• Modèles • Couleurs • Tissus • Tailles

Rayons: jeunes femmes, tailles menues, spécialisées, mode pour futures mamans, à prix budget, boutiques Mode Junior, Ports et Signature.

*Nous enlèverons 25% du prix étiqueté de toutes les robes pour dames.

Choix incomplet de modèles dans certains magasins.

ACHATS EN PERSONNE SEULEMENT.

La vente prend fin le samedi 10 octobre.

Votre garantie de qualité à justes prix

6 JOURS SEULEMENT!

PLACE AUX AUBAINES D'OCTOBRE CHEZ EATON

Eaton
Carrefour
de l'Estrie
563-9555

Les restaurants Eaton
Le fin du fin pour les clients gourmands

Si l'appétit vous vient en magasinant, profitez d'un moment de détente pour faire une pause à l'un de nos restaurants libre-service Eaton. Vous pourrez déguster un excellent repas dans une atmosphère des plus agréables. C'est un rendez-vous!



123 956 81
CREDIT accepte avec la carte Eaton



Les cartes American Express, Visa, et MasterCard sont aussi acceptées pour les achats en personne.

EATON

VOTRE GARANTIE DE QUALITÉ À JUSTES PRIX

Le Québec et les MRC

A Montréal se tenait récemment le congrès annuel de l'Union de municipalités régionales de comtés du Québec (UMRCQ). Deux points de vue s'y affrontaient. L'UMRCQ réclame de Québec qu'il révise en profondeur l'administration des régions; de son côté, le ministre des Affaires municipales, André Bourbeau, invite les MRC à la modération en rappelant que les élus municipaux doivent respecter les priorités du gouvernement provincial et de ses différents ministères.

Voilà l'amorce d'un débat qui risque de se corser rapidement. Les MRC viennent de déposer leurs schémas d'aménagement et, déjà, elles se plaignent de la lenteur des ministères et du désordre qui y règne. Elles n'ont pas tout à fait tort. Les MRC ont accompli leur mandat principal, elles s'attendent avec raison à ce que le gouvernement adopte des positions claires et nettes sur l'environnement et le zonage agricole, entre autres.

Au fond, la question qui est déjà posée mais qui deviendra encore plus cruciale lorsque tous les schémas d'aménagement seront en application, c'est de savoir jusqu'à quel point les MRC peuvent et doivent assumer de véritables responsabilités politiques. En principe, le gouvernement le plus proche des citoyens est celui qui

peut le mieux répondre à leurs besoins. Mais en pratique, la problématique est beaucoup plus complexe. On a pu le constater ici tout récemment en Estrie avec les disputes sur le développement touristique de la région Magog-Orford.

Il est toutefois indéniable que les MRC peuvent jouer un rôle plus important que celui qui leur est actuellement dévolu ou reconnu par Québec. Reste à définir le plus nettement possible leurs champs de compétences et les limites de ceux-ci.

Le ministre Bourbeau affirme que les MRC ne seront jamais appelées à évincer les ministères des régions. D'accord, Québec doit faire respecter les priorités provinciales sur tout le territoire. Mais dans beaucoup de cas, un gouvernement régional serait susceptible de prendre des décisions plus éclairées que celles prises dans les officines de la fonction publique.

S'il ne faut pas s'attendre à ce que des décisions majeures touchant l'avenir des MRC soient arrêtées à court terme par le gouvernement Bourassa, il importe tout de même que celui-ci dissipe rapidement l'épais brouillard qui entoure certains partages de responsabilités, notamment dans le domaine du tourisme.

Roch Bilodeau

Le rapport du siècle?

Les salles de rédaction ont l'habitude de recevoir en de multiples copies des rapports gouvernementaux, des études rédigées par des fonctionnaires ou des experts engagés pour des projets spécifiques, des livres de toutes les couleurs. Et comme les listes d'envois des ministères sont rarement mises à jour, ces documents sont envoyés à la pelle, sinon à la tonne.

C'est une étude rédigée pour le "service de l'analyse et de la recherche socio-économique du ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche", qui a fait cette semaine les délices des journalistes. L'étude voulait connaître les attitudes et les besoins des jeunes face à leurs loisirs.

De novembre 1986 à février 1987, l'étude a été menée auprès de 24 groupes de jeunes de 18 à 25 ans à Montréal, Québec, Chicoutimi, Rimouski et La Pocatière. Un document de 106 pages a donc abouti sur les tablettes du ministère et dans les salles de rédaction. C'est une firme privée, Cossette Communication Marketing, qui a obtenu par soumission le mandat de mener cette enquête cruciale, à un coût indéterminé.

Est-ce que le ministère subira de profondes transformations après la lecture de ce palpitant document? Est-ce que les loisirs des jeunes seront transformés en profondeur? Est-ce que l'a-

venement de la société dite des loisirs est maintenant réalisé? Ce n'est pas à un profane de porter un jugement sur une question aussi vitale. Jugez-en donc par certaines réponses des bienheureux sondés.

On apprend donc qu'il est plus intéressant de participer à des loisirs en groupe, qu'il est important de bien doser travail et loisirs, que les loisirs existent pour se changer les idées, qu'il faut se garder du temps pour être seul. Mais plus encore: "Qu'après le hockey, on va à la brasserie", "que les études, c'est pour bâtir notre avenir", "que l'on va dans les bars et discothèques à deux ou à plusieurs", "que le ski c'est plus le fun en gang" ou "qu'il n'y a jamais rien à faire".

En somme, un rapport inutile qui ne débouchera sur rien. Souhaitons au moins que le ministre n'a pas eu à perdre son temps à lire ce document ou même à assister au lancement de l'étude. Et espérons que le responsable qui a autorisé cette étude ne sera pas promu trop rapidement car il aurait la tentation de commander des études encore plus dispendieuses, noblesse du titre obligeant. Au prix que coûtent le temps et le papier, le gouvernement a mieux à faire qu'à gaspiller les fonds publics dans des entreprises aussi vaines. Et dire qu'il ne s'agit que d'un exemple parmi d'autres.

Jean Vigneault

BILLET

Taire la vérité en prétendant ainsi embellir, enjoliver, faire plaisir, c'est polluer l'environnement moral.

— 0 —

Le temps, le rire, le travail intellectuel, n'aident pas à tout surmonter. Viens un moment où seul Dieu peut être le compagnon d'une route particulièrement difficile. Et il n'y a pas de mode d'emploi pour utiliser à son mieux cette présence.

— 0 —

Rayons de soleil

Si un savant ou un puissant parvenait à éliminer toute imperfection sur terre, il ne resterait même pas en place pour contempler son oeuvre. La vie serait disparue.

— 0 —

Société d'abondance, société de consommation, société de gaspillage. Mais tout de même, société. Dont nous sommes. NOUS vivons dans l'abondance, NOUS consommons, NOUS gas-

pillons. C'est facile de parler à la troisième personne, évitant ainsi de nous regarder.

— 0 —

Faites un geste de véritable pauvreté d'esprit, de véritable ouverture; laissez-vous aimer à la mesure des capacités de l'autre. Acceptez parfois d'être le sujet, le récepteur et non toujours le donateur.

Albatros des mers

SONDAGE GALLUP

46 p.c. des Canadiens préféreraient que les sénateurs soient élus

Au cours des derniers mois, on a fait grand état de la décision du Sénat de bloquer l'adoption du projet de loi C-22 sur les brevets pharmaceutiques. Il a été aussi grandement question d'une réforme du Sénat.

Les résultats d'un sondage Gallup montrent que seulement 15 pour cent des Canadiens sont d'accord avec l'actuel système de nomination au Sénat. Mais la plus grande proportion des électeurs croient que le Sénat devrait conserver le pouvoir de rejeter une loi votée par la Chambre des Communes.

Au cours des 4 dernières décennies, l'opinion publique a évolué en faveur d'un Sénat électif. Aujourd'hui, 46 pour cent des Canadiens préfèrent que les sénateurs soient élus alors que seulement 23 pour cent favorisent l'abolition pure et simple du Sénat et 15 pour cent le maintien de l'actuel système de nomination. En 1944, 31 pour cent étaient en faveur de rendre le Sénat électif, 36 pour cent souhaitaient son abolition et 18 pour cent étaient en faveur de rendre le Sénat électif, 36 pour cent souhaitaient son abolition et 18 pour cent étaient d'accord avec le processus de nomination.

Alors que 38 pour cent des Canadiens voudraient retirer au Sénat le pouvoir de bloquer une législation votée par la Chambre des Communes, 46 pour cent tiennent à ce que

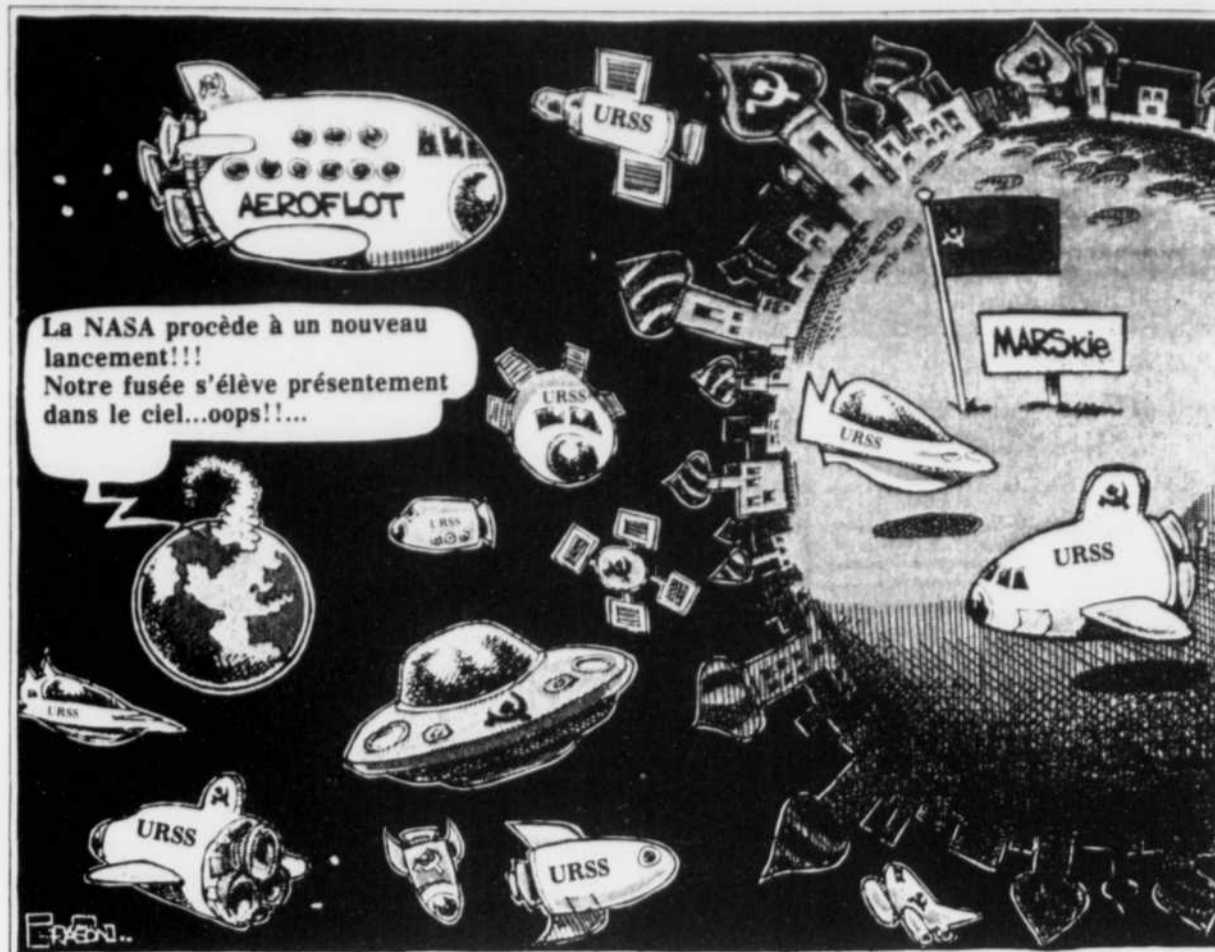
les sénateurs conservent ce pouvoir.

Les questions étaient: "Qu'est-ce que vous favorisez concernant le Sénat canadien: Continuer le système actuel c'est-à-dire que les sénateurs sont nommés par le gouvernement? Elire les sénateurs comme

on élit les membres du Parlement? Se départir complètement du Sénat?"

"Comme vous le savez peut-être, le Sénat est en droit légalement de rejeter toute loi votée par la Chambre des Communes. Devrait-il, oui ou non, continuer à avoir ce pouvoir?"

	Année	Maintenir le système actuel			Indécis
		le Sénat	le Sénat	le Sénat	
National	1987	5%	46%	23%	17%
	1985	15%	41%	26%	18%
	1961	18%	46%	17%	19%
	1954	25%	31%	21%	23%
1944	18%	31%	36%	15%	
Selon l'adhésion politique	Parti conservateur	17%	51%	20%	13%
	Parti libéral	21%	46%	18%	15%
	N.P.D.	11%	48%	30%	11%
	Indécis	13%	39%	21%	27%
National	Oui maintenir le pouvoir	46%		38%	17%
	Non				
Selon l'adhésion politique	Parti conservateur	47%	39%	15%	
	Parti libéral	53%	32%	15%	
	N.P.D.	46%	43%	11%	
	Indécis	40%	34%	26%	



LETTRÉ OUVERTE

Je suis heureuse de saluer tous les responsables de la Semaine nationale de la famille qui se tiendra du 5 au 11 octobre prochain.

Cette année, l'attention se portera tout particulièrement sur les enfants, qui, cela va de soi, sont les premiers concernés par la stabilité et l'homogénéité des familles. Notre société évolue à un rythme étonnant, et même si la cellule familiale en subit directement le contrecoup, elle demeure le havre dans la tempête, le refuge où les enfants peuvent trouver chaleur, sécurité, amour, conseils et estime de soi.

Malgré les changements profonds qui la perturbent, la famille reste la première structure sociale à laquelle s'identifie l'enfant. A une

Préserver la vie familiale

époque de bouleversements où les parents doivent se plier à toutes sortes de contraintes sans pouvoir compter sur le soutien des grands-parents, des oncles et des tantes qui vivent à distance, le noyau familial demeure le lieu privilégié où les enfants peuvent découvrir et assimiler les valeurs qui les aideront à façonner la société de demain.

La Semaine nationale de la famille est une merveilleuse occasion de dire à ceux qui nous entourent et qui nous sont chers à quel point nous tenons à eux. J'exhorte donc tous les Canadiens à profiter de cette occasion pour réfléchir sur la nécessité de préserver la vie familiale afin d'assurer l'équilibre et la cohésion de la société.

Le Gouverneur général du Canada
Jeanne Sauvé



Son excellence le gouverneur général du Canada, Mme Jeanne Sauvé

POINT DE VUE

Investir sur les enfants et la vie de famille

A contre-courant des valeurs promues par notre civilisation, la famille n'en reste pas moins au Québec, la valeur la plus sûre pour l'avenir de notre société.

Certes la, tendance au célibat, aux ménages sans enfant ou à enfant unique est le reflet d'une civilisation qui hésite face à l'avenir. Un grand nombre de jeunes hommes et de jeunes femmes choisissent dorénavant de rester célibataires ou de ne pas avoir d'enfant. De 1971 à 1976, on a connu au Canada une augmentation de 1.55 à 1.72 millions des foyers sans enfant. D'autre part, bien des ménages sont brisés dès après le premier enfant. Au Québec, les familles monoparentales représentaient 10 p.c. du total des familles en 1971. Ce pourcentage est de près de 20 p.c. aujourd'hui. 52.6 p.c. des familles monoparentales sont à enfant unique. Plus de 18 p.c. de tous les enfants du Québec vivent désormais dans des familles à enfant unique.

L'éclatement des ménages dû à la pression de la consommation et du travail des conjoints à l'extérieur du foyer, le rétrécissement de la vie de famille à un ou deux en-

fants, la baisse du taux de nuptialité et l'augmentation des divorces, tout cela nous fait voir une crise de valeurs certaines dans notre société en regard de la vie de famille. Le seul reconçu de fécondité pour le renouvellement des générations est de 2.1 enfants par femme. Or, on en est aujourd'hui au Québec à un taux de fécondité aussi bas que 1.40 enfant par femme.

Est-ce à dire que la situation est désespérée? Non pas! Parce que pour la grande majorité des Québécois, la famille reste encore une valeur certaine, et les enquêtes réalisées auprès des jeunes font voir que les aspirations de la nouvelle génération seraient dans le sens d'un retour à de meilleures conditions pour la vie de famille. On peut donc s'attendre à un certain retour des choses pour peu que les conditions générales s'améliorent et que les gouvernements aussi bien que la société en général prennent leurs responsabilités pour mieux supporter la vie des couples et des familles avec enfants. Les deux principaux partis politiques (Parti libéral et Parti québécois) ont voulu prendre des engagements

en vue d'instaurer au Québec une véritable politique familiale. Cela est plus qu'attendu, et devrait se réaliser ces prochaines années par une attention dévouée sur la famille. Il y a va de l'avenir de notre société.

En attendant, la famille traditionnelle existe toujours. Elle persiste malgré les assauts d'une certaine culture. Nous connaissons encore des familles à 3, 4 ou 5 enfants qui s'avèrent être des unités de vie fortes et riches malgré des conditions parfois difficiles. Il faut savoir que près de 30 p.c. de tous les enfants du Québec naissent et grandissent dans des familles de 3 enfants et plus.

Souhaitons que l'assumption des responsabilités familiales et parentales fasse davantage partie des valeurs promues dans notre société et qu'elles engagent les transformations qui sont exigées pour que les enfants y aient vraiment leur place, et que la "vie de famille" y soit favorisée!

Yvonne et Normand Lagacé
avec la collaboration de
Gérard Gosselin

OPINION DES LECTEURS

Mme Louise Laliberté, c'est avec consternation que j'ai lu votre opposition à la proposition faite par M. Gaston Bégin, dans cette même page de La Tribune, pour un salaire à la femme au foyer, car à mon avis, c'était le plus beau plaidoyer en faveur de la famille et la libération de la femme, qui m'ait été donné de lire dans cette Tribune. Et si vos amies ne se sont pas données la peine de donner suite à la proposition de M. Bégin, dans le même sens que vous, c'est qu'elles ont compris que ce plaidoyer était en leur faveur. De plus, vous parlez de Dieu dans votre lettre et je vois que vous n'avez rien compris de Sa volonté, vis-à-vis la femme et la famille, pas plus que vous semblez avoir compris la proposition de M. Bégin.

D'abord, Dieu n'a jamais dit à un couple qui s'aime de faire des enfants sur commande, ni sur mesure. Ses paroles sont "Allez, multipliez-vous et peuplez la terre", "que le mari et la femme ne soient qu'une seule et même chair", que "l'homme soit le chef de la famille, et la femme soit la reine du foyer". Cependant, nous sommes conscients qu'il est humainement impossible de suivre le plan divin sous la domination de ce maudit régime diabolique dans lequel nous vivons.

Ici, je suis d'accord avec le titre de votre lettre "à cause des hommes". Oui, c'est à cause de trop d'hommes en "marshmallow" qui se sont laissés emmailloter par des beaux sermons et discours qui ont contribué à nous imposer tout ce maudit régime qui divise la famille, tue les enfants par manque d'argent, rend la femme esclave plutôt

que lui donner sa dignité de mère, reine du foyer. Pas besoin d'être économiste pour savoir qu'il est impossible pour un père de famille qui travaille honnêtement, d'apporter l'argent nécessaire pour faire vivre sa famille dans la dignité, selon le plan divin. C'est pourquoi que nous de l'U.S.C.C., disciple du Major C. H. Douglas, réclameons un revenu garanti à la mère au foyer d'au moins \$15,000.00 par année afin de lui permettre de reprendre sa dignité de mère, son titre honorable de reine du foyer, donné par Dieu.

Eh bien, chère madame, puisqu'il y a des hommes qui semblent se reconnaître et réclament des moyens pour la vraie libération de la femme, réclamez donc avec nous et encouragez donc vos amies d'en faire autant plutôt que d'encourager tous ces mouvements hypocrites qui versent des larmes de crocodile, nous faisant croire qu'ils veulent vous libérer en réclamant le droit au travail vous abaissant à l'égal de l'homme, organisant des garderies à la soviétique, vous arrachant vos enfants pour mieux leur laver

le cerveau, qui diminuent l'amour et l'attachement de l'enfant envers sa mère.

De plus, il en coûte près de \$12,000.00 par année par enfant au gouvernement pour ces garderies communisistes; alors que le quinze mille dollars que nous réclameons est plus qu'un salaire, c'est un dû, un droit à la production, droit à la vie.

Et cela n'obligera personne à "faire des bébés", comme vous dites (et celles qui préféreront continuer à se déhancher devant le patron, lui servant le café, elles pourront toujours le faire). Ce que nous voulons, c'est la liberté et le respect de tous, et pour ce faire, nous réclameons que les "gouvernements reprennent le pouvoir de créer leur argent, s'en servir pour administrer et en en distribuant à ceux qui n'en ont pas car tous ne peuvent être à salaire ou à profit" (Léon XIII).

Union Solidarité Chrétienne
du Canada
Alphonse Ouellet, président

Le chef se pavane...

J'ai été désagréablement surpris de voir le grand sourire vainqueur de Monsieur le maire et aussi de l'entendre presque chanter sur les ondes. J'aurais compris si Messieurs Demers, Tanguay et Cardin avaient étalé la joie de leur victoire; durant de longs mois, ils ont été exposés en première ligne aux attaques des citoyens.

Bizarre que le jour de la victoire, les indiens disparaissent pour laisser se pavaner le chef. Serait-ce qu'un conseiller prend toute sa valeur au combat et sa gloire dans la défaite et que seul le chef peut exploiter la victoire à son avantage...?

André Dostie

Les Chinois décrètent le couvre-feu au Tibet

LHASSA, Tibet (AP) — Les autorités chinoises ont décrété le couvre-feu à Lhassa, la capitale du Tibet, et ont empêché plusieurs touristes de quitter la ville, à la suite des manifestations indépendantistes qui ont eu lieu jeudi et hier.

Des affiches ont fait leur apparition dans les rues de la ville, rédigées en Chinois et en Tibétain, proclamant que les six victimes de la manifestation de jeudi "sont mortes pour le peuple tibétain".

Un groupe de moines bouddhistes du monastère de Sera, à l'extérieur de Lhassa, ont déclaré qu'ils espéraient organiser une nouvelle manifestation le 7 octobre, date de l'entrée des troupes chinoises au Tibet avant l'annexion du territoire.

Le couvre-feu, imposé à partir de 22h, est valable pour les Tibétains mais non pour les touristes.

Toutefois, les autorités chinoises ont affiché des avertissements aux touristes dans plusieurs hôtels, pour leur demander de ne pas se mêler aux troubles, selon un touriste américain, William Milberger.

Éléments terroristes

Rédigées en tibétain, ces affiches affirment: "Il y a ici des éléments terroristes. Ne vous mêlez pas à eux. Des gens ont été tués car ces mauvais éléments ont volé des armes aux Chinois".

M. Milberger s'est fait traduire le texte.

L'organe du PC chinois, "Le Quotidien du Peuple", a publié hier un article détaillé sur les émeutes, accompagné de photos. Le journal télévisé du soir a également diffusé pour la première fois des images.

On voyait une foule rassemblée sur la place du temple Jokhang en

train de jeter des pierres sur la police.

En dépit de l'écho inhabituel dans la presse officielle, les autorités à Lhassa continuent à tenter d'empêcher les étrangers de donner des informations.

La direction des hôtels empêche les clients de téléphoner et les coups de téléphone à l'étranger sont impossibles.

Un touriste occidental qui a quitté Lhassa hier a raconté à un journaliste d'AP sur place que la police avait arrêté pour une dizaine de minutes l'autobus qui l'emmenait, avec d'autres étrangers, à l'aéroport de Lhassa.

Ce touriste, qui a requis l'anonymat, a ajouté que tous les monastères étaient fermés.

La presse chinoise a accusé les étrangers d'avoir participé aux émeutes.

Un représentant du Dalai Lama — la plus haute autorité religieuse du Tibet — à Londres a déclaré hier à la BBC que son peuple réclamait l'indépendance et que les troubles "continueraient jusqu'à ce que l'on trouve une solution durable acceptable pour les Tibétains".

"Nous ne voyons que la pointe de l'iceberg. Cela pourrait devenir bien plus grave", a déclaré Tse Wang Top Eyal.

Il a ajouté que plus de 90 p. cent des Tibétains étaient contre la domination chinoise et précisé qu'il y avait déjà eu plusieurs fois des manifestations indépendantistes depuis 1959.

Lorsqu'on lui a demandé si la politique chinoise au Tibet s'était libéralisée, Top Eyal a répondu: "Le soi-disant libéralisme est seulement limité au domaine économique. Il n'y a pas de libéralisme en matière de politique et de religion. Il est illégal en Chine de pratiquer une religion pour les moins de 18 ans. C'est leur loi".

Première mission d'escorte italienne au Golfe Persique

MANAMA (AP) — La marine italienne a reçu sa première mission d'escorte dans le Golfe Persique, hier, tandis que sur le front de la guerre, l'artillerie iranienne pilonnait de façon intensive la ville de Bassorah.

Deux frégates sur les quatre navires de l'unité navale italienne présente dans le Golfe ont pris la direction du port de Fudjeirah où les attend un cargo italien qui doit franchir le détroit d'Ormuz et remonter le Golfe jusqu'en Arabie Saoudite et au Koweït.

Le convoi devait prendre la mer hier avant 24h00 locales. La marchandise transportée par le cargo n'a pas été identifiée.

Dans le même temps, une troisième frégate italienne et un vaisseau de ravitaillement attendent dans le port de Mascate (Oman) l'arrivée de trois chasseurs de mines. La force navale italienne dépêchée dans le Golfe sera alors au complet.

Ce sont au total 80 bateaux militaires de plusieurs pays qui se trouvent maintenant dans le Golfe Persique pour tenter d'assurer la liberté de navigation. Une liberté menacée par les attaques des vedettes rapides iraniennes, les attaques de l'aviation irakienne et les mines, danger difficilement repérable.

"Le problème des mines est pris très au sérieux", a affirmé hier le capitaine Gérard Gazzano, qui commande la corvette de lutte anti-sous-marin française Georges Leygues.

Le capitaine, s'est adressé à des journalistes qui ont visité le bateau

lors d'une escale à Bahrein. Il a expliqué que les mines étaient relativement peu dangereuses pour les pétroliers alors qu'elles constituent "le danger le plus grave" pour les bateaux de guerre.

"Quand un pétrolier touche une mine, a-t-il expliqué, une ou deux

de ses soutes sont endommagées mais pour un navire de guerre, c'est un véritable feu d'artifice à cause des armes et des munitions qu'il transporte. Une mine suffit à le couler".

Sur le front terrestre, l'Irak a accusé l'Iran d'avoir bombardé "aveuglément" des zones résidentielles de la grande ville de Bassorah, dans le sud de l'Irak, tuant ou blessant un grand nombre de personnes.

Au Nicaragua Reddition de 400 rebelles anti-gouvernementaux

MANAGUA (AP) — Le ministre nicaraguayen de l'intérieur a annoncé, samedi, que 400 rebelles anti-gouvernementaux avaient abandonné le combat et s'étaient rendus aux autorités pour "rejoindre le sentier de la paix", a annoncé la radio gouvernementale à Managua.

Le ministre Tomas Borge a affirmé que c'était une unité entière de 400 hommes, commandée par un certain Uriel Vanegas, qui s'était rendue avec ses armes aux autorités, selon La Voix du Nicaragua.

Le ministre de l'Intérieur a fait cette déclaration à Puerto Cabezas, un port de la côte atlantique qui a longtemps été au coeur de la révol-

te des Indiens miskitos contre le gouvernement de Managua.

Selon des sources militaires nicaraguayennes interrogées par l'agence Associated Press, la plupart des rebelles qui se sont rendus sont des Indiens qui avaient rejoint la FDN (Force démocratique nicaraguayenne, principal élément de la contra) il y a deux ans.

L'un des leaders de la résistance indienne au régime sandiniste, Steadman Fagoth, a confirmé la reddition alors qu'il était de passage au Honduras.

La semaine dernière, le gouvernement avait annoncé que 335 rebelles avaient demandé à bénéficier de l'amnistie actuellement en cours.

Nous savons que votre courrier, c'est trop important.

Nous vous prions de continuer à utiliser la poste comme d'habitude, sans oublier d'inscrire le code postal.

Nous nous engageons à maintenir le service postal.

SOCIÉTÉ CANADIENNE DES POSTES

30e anniversaire du lancement du Spoutnik

MOSCOU (AP) — Le 4 octobre 1957, l'Union soviétique souffla aux États-Unis une grande victoire dans la conquête de l'espace. Le satellite Spoutnik s'envolait vers l'espace. Le départ de Spoutnik, une boule d'acier de 83 kg qui fut placée en orbite à 900 km de la Terre, marqua le début de la course dans l'espace avec les Américains.

Après ce premier succès retentissant, les Soviétiques maintinrent leur avance face aux Américains en lançant le premier homme dans l'espace, en 1961, la première femme dans l'espace et la première station orbitale habitée.

En réponse, les Américains débloquent des milliards de dollars pour envoyer des hommes sur la Lune (en 1969). Mais ils ont de nouveau connu un grave échec avec l'explosion, en janvier 1986, de la navette Challenger (sept astronautes tués) et pour le moment, leur programme spatial est à l'arrêt. Les Soviétiques, eux, restent en tête.

Aujourd'hui, les satellites jouent un rôle important dans la vie quotidienne: ils sont utilisés pour les communications téléphoniques, la télévision, la navigation.

L'URSS va fêter le 30e anniversaire de Spoutnik en organisant une réunion internationale à laquelle participeront notamment des délégués de la NASA américaine et de l'Agence spatiale européenne. Les Soviétiques ont un programme spatial ambitieux pour les années à venir, y compris l'établissement de la

première colonie humaine dans l'espace.

D'ici à l'an 2000, "nous aurons sans doute plusieurs stations spatiales orbitales", déclare Oleg Gazenko, responsable du département de physiologie de l'Académie des sciences.

"Je pense que la grande direction vers laquelle nous allons est l'exploration et l'utilisation de l'espace et la première tentative de colonisation de la Lune ou de Mars", ajoute-t-il. Il sera possible d'établir des colonies dans l'espace si celles-ci peuvent produire leur eau, leur oxygène et leur nourriture.

En juillet prochain, les Soviétiques lanceront deux expériences sur Mars grâce à deux véhicules qui prendront des photographies et rassembleront des informations sur la planète.

Quant aux vols habités, ils sont de plus en plus longs et devraient bientôt durer en moyenne six mois. Il y a quelques jours, le cosmonaute Youri Romanenko a battu le record d'endurance dans l'espace qui était de 237 jours. Il a quitté la Terre le 6 février dernier.

Faites-vous un ami pour la vie...
L'authentique La-Z-Boy.



Nouveau!

DISPOSEZ À VOTRE GRÉ !

MÉCANISMES **La-Z-Boy** GARANTIS À VIE.

Le mobilier par excellence pour condos ou espaces restreints mais, toujours le même confort, unique à "LA-Z-BOY"

FAUTEUIL SIMPLE INCLINABLE TEL QU'ILLUSTRÉ **499.**

FAUTEUIL DOUBLE INCLINABLE TEL QU'ILLUSTRÉ **929.**

BREVÉT EXCLUSIF!

SUPER CONFORT!

PRIX RAISONNABLES!

SECTIONS DE BOUTS (module "a" et "e")

569. ch.

INCLINABLES

DIVAN LIT (module "b")

659.

Le prix des articles illustrés dans cette annonce peuvent varier selon la qualité des tissus.

TEL QU'ILLUSTRÉ **519.**

TEL QU'ILLUSTRÉ **499.**

DES Meubles à votre **image** *image*

...et, à juste prix!

OFFRE DE DURÉE LIMITÉE **DEPUIS 26 ANS**

MEUBLES chez PIERRE

• PLAN MISE DE CÔTÉ • VISA ET MASTER CARD ACCEPTÉS • DEMANDEZ LA CARTE MAISON

5215, boul. Bourque, Rock Forest, QC • (819) 864-4251



CONCOURS DESTINATION SECRÈTE

Wardair **K900** ckts am En collaboration avec **la tribune**

La destination secrète Wardair pour aujourd'hui est: **ILES VIERGES**

Soyez le premier à téléphoner à K-900 avec la destination secrète WARDAIR du jour et gagnez un microsilicon. Vous deviendrez alors éligible au tirage d'un des 2 voyages d'une semaine pour 2 personnes à PUERTO PLATA ou à la BARBADE.

Une nouvelle destination secrète est publiée à tous les jours dans LA TRIBUNE et, à compter de 7h24, vous avez 4 chances par jour pour téléphoner à K-900 565-5900 et vous qualifier.

Bonne Chance

27149

la tribune vivre en 87

Selon Josée Fortin

La coiffeuse, une amie, une professionnelle

Mille et un métiers

par Nathalie ROY

SHERBROOKE — La plupart des gens la fréquentent régulièrement. Certains voient en elle une amie, une confidente. D'autres espèrent, après la rencontre, devenir plus beau. Pour plusieurs, cette fréquentation signifie une libération des problèmes de cheveux... où des problèmes tout court.

La coiffeuse. Une amie. Une professionnelle. Une libératrice.

La mode. Une science à laquelle elle s'attaque. Un phénomène éphémère avec lequel elle travaille.

Josée Fortin exerce le métier de coiffeuse depuis près de 10 ans. Des têtes, elle en a coiffées, permanentes, colorées. Pour elle, la coiffure, c'est un art. "Créer une nouvelle coiffure, c'est comme peindre un tableau. On met en valeur nos talents. On vend un 'look'. Le design que l'on crée dans une coupe, c'est notre oeuvre."

tée à son style, il faut connaître un peu celui qu'on coiffe. Si le client n'est pas satisfait de sa coiffure, c'est qu'il y a eu un manque de dialogue entre lui et le coiffeur", ajoute Josée Fortin.

"Pour la coiffeuse, le visage n'a pas de défaut, seulement des traits. Et ce sont les traits du visage que nous, professionnels, devons mettre en valeur."

Naturel, flou et désinvolte

Maintenant, les femmes optent plus pour un 'look' naturel, flou et désinvolte; une coiffure que la femme peut refaire à la maison, ce qui est très important. "On vend un 'look', mais la femme doit pouvoir le porter tous les jours. Ce n'est plus comme autrefois, où la mode était sévère et les cheveux très bien placés."

Coiffure personnalisée

Une coiffure personnalisée, adaptée à la cliente. "Pour bien comprendre ce que le client désire, la coiffeuse doit dialoguer avec lui. Nous faisons un peu de psychologie, en écoutant le client parler de lui-même. Pour que la coupe soit adap-

Pour jaser

Le salon de coiffure, un endroit où certaines femmes ne se rendent pas seulement pour se faire coiffer. "J'estime à 8 sur 10, le nombre de mes clientes qui viennent me voir pour jaser, parce qu'ils me connaissent bien et qu'ils se sentent à l'aise avec moi. Parfois, la cliente utilise la mise en plis comme un prétexte. On apprend plein de choses, qu'on ne doit pas répéter à nos conseillers de travail", raconte la coiffeuse.

La professionnelle doit s'ajuster aux changements rapides de la mode. Et c'est pourquoi Josée Fortin parle de perfectionnement. "À l'automne et au printemps, je participe à des congrès provinciaux à Montréal ou à Québec. Plusieurs coiffeurs de renommée internationale exposent de nouvelles techniques. On ne copie pas ce qu'ils font, mais on va chercher des trucs, de nouvelles idées. Dans le domaine de la coiffure, on est démodé à tous les six mois, c'est pourquoi il faut continuellement se recycler, se perfectionner."

"Quand j'ai commencé en coiffure, il y a 10 ans, je n'avais pas

confiance en moi. Maintenant que j'ai acquis cette confiance, je donne mon idée aux clientes, suggère des coupes et des styles. Je suis visagiste, donc je connais ce qui convient à une personne, mais je respecte toujours son choix", exprime la coiffeuse.

Longues heures de travail

Les longues heures de travail, les clients en retard et le stress; les désavantages de la coiffure. "Nos heures de travail sont longues et un peu irrégulières. Il est difficile aussi de demeurer debout, stationnaire, cela affecte les jambes et le bas du dos. Nous pouvons accueillir une vingtaine de clients par jour, c'est un travail exigeant mais diversifié et plaisant", estime la coiffeuse.

Pour Josée Fortin, le respect de la coiffeuse passe par la ponctualité. "Je peux comprendre qu'un client arrive en retard une fois ou deux. Par contre, si le client n'est jamais ponctuel, je trouve qu'il y a un manque de respect. Le retard d'un client engendre l'attente de l'autre. Pour la coiffeuse qui ne veut pas faire attendre ses clients, la situation devient stressante."



"La coiffure, c'est un art" croit Josée Fortin, coiffeuse dans un salon de Sherbrooke.

Soeur Carmen Barbe nommée supérieure générale de sa congrégation à Rome

DRUMMONDVILLE (RJ) — Soeur Carmen Barbe, une religieuse originaire de Drummondville oeuvrant depuis 1950 au sein de la Congrégation des Soeurs de la Présentation-de-Marie vient d'être nommée supérieure générale de cette congrégation au siège social de Castelgondolfo, situé tout près de la résidence du Pape Jean-Paul II.

La congrégation est internationale. Les religieuses oeuvrent dans 16 pays et comptent environ 2.300 soeurs réparties dans neuf provinces religieuses et six régions. Elles

ont comme mission l'éducation chrétienne de la jeunesse, ce qui n'exclut pas leur présence et leur implication dans diverses activités apostoliques qui répondent aux besoins

nouveaux des temps modernes et qui ne sont pas en contradiction avec leur fin première, a fait savoir Soeur Germaine Tremblay du Pensionnat Présentation-de-Marie de Drummondville.

Née dans la paroisse Ste-Thérèse où elle y a fait ses études primaires et secondaires, Soeur Carmen Barbe possède un diplôme supérieur en enseignement et un baccalauréat ès-arts. Elle détient également un diplôme de sciences religieuses de Regina Mundi (Rome) et un doctorat en philosophie de l'université Laval à Québec.

Après avoir enseigné aux niveaux élémentaire et secondaire, Soeur Barbe fut par la suite directrice des études au collège Marie-de-la-Présentation, fondatrice de la maison de prière du Mont St-Hilaire et supérieure de la province religieuse à Sherbrooke.



Soeur Carmen Barbe

Un troisième départ pour les Nutri-Actifs

par Guy MARCHAND

RICHMOND — Pour la troisième année consécutive, le service de cafétéria est offert aux élèves de l'école Le Tremplin de Richmond.

Opéré par les Nutri-Actifs, un organisme bénévole à but non-lucratif, cette cafétéria compte sur les services d'un chef-cuisinier et d'une aide-cuisinière, ainsi que sur le concours d'une trentaine de parents, qui quotidiennement veillent à la préparation et à la distribution des repas.

Cette année, le président des Nutri-Actifs, Michel Breton, a indiqué qu'environ 50.000 repas seront servis. "Nous anticipons servir le même nombre de repas que l'an dernier car la clientèle étudiante s'est sensiblement maintenue au même point que l'an dernier et cette année, nous avons réussi malgré l'augmentation du coût de la vie, à maintenir le coût du repas à 1,50 \$, ce qui, pour la troisième année consécutive, maintient ce tarif et offre une saine nutrition aux élèves,

tels sont les objectifs que se sont fixés les Nutri-Actifs", a indiqué M. Breton.

Revenus

Les revenus proviennent de la vente de cartes de membres familiales, des profits enregistrés à la caisse, des dons en provenance d'organismes et la mise sur pied d'activités spéciales, dont un super gastronomique qui se tiendra en février prochain. Mentionnons en terminant que M. Breton est secondé des personnes suivantes au niveau du conseil d'administration. Ce sont Claude Houle à la vice-présidence; Isabelle Guyon, trésorière; Diane St-Jean-Cabana, secrétaire. Fernand Boucher et Georges Guyon, directeur.

TOUT EN DENTELLE



Venez découvrir la délicatesse de nos dentelles et choisissez parmi:

- nos jolis panneaux décoratifs
- notre choix varié de nappes et couvre-lits
- nos dentelles importées de France et d'Angleterre (collection MORPHE entièrement disponible)
- service de confection sur mesure disponible.

De plus, laissez-vous charmer par nos idées-cadeaux.

- centres de table en dentelle de formats variés et exclusifs au Québec
- petits panneaux décoratifs à suspendre aux murs et fenêtres
- papier correspondance "St. Gilles" fait à la main
- artisanat exclusif!

NOUVEAU

TOUT EN DENTELLE
17, 12e Avenue nord (près de coin King)
Sherbrooke
Anne, prop. 562-0750

SALON NYCOLE

PERMANENTE tout compris	25\$	BRONZAGE	
BALAYAGE	24\$	5 séances	1595\$
COUPE DE CHEVEUX	750\$	15 séances	50\$
Enfants	650\$	33 séances	100\$

1033 Bowen sud, Sherbrooke, 562-7471



Des vêtements remarquables...

LAINAGES des ILES ECOSSAISES

1446, Wellington sud
3e bâtiment, passé la Carnation,
direction Lennoxville
821-2492

Spéciaux DE RENOVATION

TUILES CERAMIQUES POUR PLANCHERS
4" x 8"
Nouveau gris.
Prix rég. 2.49

1.49

pi.ca.

et beaucoup d'autres spéciaux en magasin. En vigueur jusqu'au 10 octobre 87.

LES ENTREPRISES
Benoit Dodier
INC.
1519 King est. Sherbrooke
563-0299

GOLD'S GYM

5-11 OCT. 50%
19-25 OCT. 30%
12-18 OCT. 40%

N'ATTENDEZ PAS QU'IL SOIT TROP TARD



566-7771

Reservez dès maintenant

Nous acceptons




* Voyez nos conseillers pour informations.

GOLD'S GYM

Promenades King
2295 King ouest
Sherbrooke, J1J 3W7

la tribune de tout... et de tous...

Nos maires

La musique et la Floride sont les refuges de Denis St-Pierre

par Maurice CLOUTIER
VICTORIAVILLE — C'est avec la musique en guise de somnifère et la Floride comme cure de désintoxication que Denis St-Pierre, le maire de Victoriaville, mais aussi l'homme d'affaires, soutient le rythme effréné de sa double carrière.

Après une journée de travail avec son lot de réunions et de décisions, tant comme maire que président du Groupe de consultants Sogestec de Victoriaville, M. St-Pierre prépare une nuit réparatrice, en écoutant de la musique classique ou du jazz.

"Je vais arriver du conseil à une heure du matin. Je veux relaxer. J'écoute une demi-heure de musique. J'ai même fait installer un système de son dans ma chambre. Je m'endors avec la musique". Plus qu'un remède, la musique est chez lui une passion. Sa seule collection en est une de quelque 600 disques.

Pas un hasard

Et, ce n'est pas un hasard que la musique à sa faveur. Aux études, il a formé l'Orchestre de l'Université Laval, en plus d'un autre groupe et d'une participation à l'Union musicale de Québec.

Mis à part le tennis qu'il délaisse de plus en plus, il ne pratique aucune activité sportive sur une base régulière. Après la musique, il meuble ses loisirs avec le bricolage au chalet, en bordure du Grand Lac St-François, près de Lambton. "Tous les travaux que je ne fais jamais chez-moi, comme réparer la tuyauterie, je les fais au lac", lance-t-il, dans un éclat de rire.

La lecture l'accapare aussi, pourvu que le sujet soit l'informatique. "Je suis un maniaque de l'informatique", avoue-t-il. En dépit de ses engagements, il consacre deux à trois heures par semaine à lire sur le sujet et à pitonner sur son ordinateur personnel. Rarement a-t-il le temps de s'offrir un spectacle.

Ceux qui côtoient le moins Denis St-Pierre constatent que, malgré ses 70 heures de travail par semaine et ses journées de travail de 6 heures à minuit, l'homme dégage une énergie, une force presque incroyable. Pourtant, ses piles, comme celles des autres, se déchargent. A ce moment, il met le cap sur la Floride, où il fait le plein. Il s'y rend trois à quatre fois par année, à raison de deux semaines par fois.

Des vacances "essentiellles"

"Ces vacances sont essentielles. C'est une exigence de la tâche que j'accomplis. Tu as besoin de ressourcement et d'enlever la pression pendant quelques semaines. Là-bas, c'est simple, les trois ou quatre premiers jours, je dors. Les jours suivants, je relaxe. Puis, je planifie mon retour." Il ne traîne pas de dossiers avec lui, quoiqu'il est disponible pour les urgences. En Floride, il fait ce qu'il n'a pas le temps de se permettre ici, dont flâner dans les boutiques et aller au cinéma, avec le gros cornet de maïs soufflé de tout bon cinéophile.

Au fil des ans, les vacances ont toujours été pour lui l'occasion de rattraper le temps perdu, avec son épouse et ses quatre enfants. "A la maison, je suis très absent, admet-il. Les vacances sont donc sacrées". En plus de jouer un grand rôle sur le plan familial, son épouse est "une excellente conseillère", reconnaît-il.

Souvent pressé, l'homme d'affaires ou le politicien note que "les repas sont réduits à leur plus simple expression". Et souvent, il s'est contenté d'avaler "4 à 5 tablettes de chocolat avec deux ou trois cokes". Il fait un peu plus attention maintenant.

Une à deux fois par semaine, il se paie le luxe d'un bon repas à la maison avec son épouse. Ils dégustent alors des filets de bœuf de deux pouces d'épaisseur, très saignant. "Et, c'est moi qui les fait cuire", dit-il fièrement. Ou encore ils vont opter pour des fromages fins. Ces repas sont rehaussés d'un bon vin, la seule boisson à laquelle il ne peut résister. Il est un mordu du Beaujolais rouge.

Agé de 51 ans, M. St-Pierre est né à Cookshire en 1936. Il cumule des diplômes universitaires en arpentage, de l'Université Laval, et en génie civil de l'Université de Sherbrooke. Il a fait ses débuts avec le bureau de son père, Goulet et St-Pierre en 1959. Puis, il a fait son chemin, pour se retrouver aujourd'hui président du Groupe Sogestec, spécialisé en aménagement du territoire.

Un retour

"Je n'avais jamais pensé faire de la politique", soutient-il. A la jeune chambre de commerce au début des années '60, il pousse le dossier des espaces verts et des terrains de jeux à Victoriaville. Pour faire avancer ses idées, il est élu conseiller en 1967, puis maire en 1970. Il délaisse en 1974 et mord ensuite la poussière



(Photo La Tribune par Maurice Cloutier)

"Les gros problèmes, je les règle sous la douche le matin, à tête reposée", révèle Denis St-Pierre.

aux élections provinciales de 1976, sous la bannière libérale. Il revient à ses amours, la mairie, en 1982.

Avec son bureau d'affaires, souvent engagé dans des projets publics, il voit tout de même à se tenir loin des apparences de conflit d'intérêts. "Je ne suis pas millionnaire, mais je ne veux pas perdre la confiance de la population pour quelques centaines de dollars", plaide-t-il. D'autre part, la Bourse suscite peu d'intérêt chez lui.

Bien qu'il fut un temps où il aurait aimé passer sa vie à l'université, M. St-Pierre est comblé par sa double carrière. "Solutionner des problèmes pour le mieux-être collectif me procure une grande satisfaction", précise le maire.

Un homme comme lui a souvent à faire des choix difficiles. Certains y réfléchissent dans la nature, d'autres, plus joueur, tirent à pile ou face. En riant, M. St-Pierre confesse que "les gros problèmes, je les règle sous la douche le matin, à tête reposée."

Le monde scolaire



(Photo La Tribune par Claude Poirier)

Le Collège du Mont-Sainte-Anne, école pensionnaire pour garçons, a procédé au lancement officiel de son projet éducatif sous le thème du respect, jeux sociaux et coopératifs, souper, mini-spectacle et feu de camp ont marqué cette inauguration. Sur la photo, apparaissent M. Denis Pinel, responsable du projet éducatif, Mme Céline Leduc, responsable des communications, M. André Bessette, directeur général, et M. Jean-François Nadeau, président du conseil des élèves.

SHERBROOKE (MR) — Un marché aux puces avec vente de pâtisseries aura lieu les 10 et 11 octobre de 9 à 16 heures à l'école St-Barthélemy, d'Ayer's Cliff, au 206 rue Rosedale, au profit de cette école primaire francophone...

Une rencontre parents-enseignants, destinée aux parents de tous les élèves de 1ère à 5e secondaire aura lieu à la polyvalente L'Escale, le mercredi 7 octobre à 19 heures au pavillon 2 de l'école, entrée par la 3e Avenue... les objectifs sont de permettre aux parents de connaître les enseignants, leurs exigences face aux élèves et les matières enseignées...

Le club de radio-amateur du Séminaire salésien, VE2CSS, a accueilli la 27e troupe des Guides de Fleurimont... des opérateurs licenciés, Charles VE2MCR, Martin VE2PRO et André VE2DME, ainsi que Frédéric ont captivé l'attention de ces jeunes guides, qui désiraient participer au prochain jamboree scout sur les airs via la radio-amateur...

Formation et lancement des étudiants en techniques administratives et secrétariat, du Collège de Sherbrooke, organise un voyage industriel à la Bourse de Montréal à l'intention des collégiens des trois années d'administration, le 7 octobre... le départ se fera face au pavillon 5 à 10h30... d'autre part, mentionne de responsable de l'information de FLETAS, M. Denis Verville, le comité de la parade de mode qui permettra de financer le bal des finissants est formé et il est à la recherche de mannequins... enfin, la vente de tablettes de chocolats, toujours pour le financement du bal des finissants, se déroule très bien...

Les 7 et 8 octobre, auront lieu des séances d'information au cours desquelles les professeurs du secondaire du Séminaire de Sherbrooke rencontreront les parents pour les renseigner sur le contenu des cours, les programmes, les objectifs, les activités d'apprentissage et l'évaluation... les directeurs fourniront pour leur part des renseignements sur le régime pédagogique et le régime disciplinaire du Séminaire...

Ephémérides

Lundi 5 octobre 1987, 278ième jour de l'année
 Fêtes à souhaiter: Fleur (religieuse dans le Lot, morte en 1347), Bluette, Capucine, Dahlia, Hortense, Jasmine, Myrtille, Paquerette, Pervenche, Violaine, Violette, Placide.
 Anniversaires historiques:
 1986 — Les Nicaraguayens abattent un avion américain; deux des occupants sont tués, le troisième, Eugene Hasenfus, est fait prisonnier.

1983 — Le Prix Nobel de la Paix est décerné à Lech Walesa.
 1982 — La marine surdoise révèle qu'elle a encerclé un sous-marin, probablement soviétique, et qu'elle tente de le contraindre à faire surface.
 1970 — Le parti unique égyptien désigne Anouar El Sadate pour succéder au colonel Gamal Abdel Nasser.
 1931 — Les aviateurs américains Clyde Pangborn et Hugh Herndon réussissent la première

traverse sans escale du Pacifique et se posent dans l'Etat de Washington 14 heures après avoir décollé du Japon.
 1880 — Mort du compositeur français d'origine allemande Jacques Offenbach, né en 1819.

PENSEE DU JOUR:

Personne ne travaille mieux que lorsqu'il fait une seule chose. (Saint Ignace de Loyola)

La Tribune salue



Josée Bolduc, formatrice pour les scouts et guides en Estrie.

Réponse à la question de samedi: Guy Cloutier

Carnet communautaire

La Ligue La Lèche vous invite à une rencontre sur La naissance du bébé, son arrivée dans la famille, qui aura lieu aujourd'hui même, dès 13h30 au 1310 Letendre à Sherbrooke. L'objectif de cette rencontre est de supporter les mères allaitantes et de favoriser l'échange entre elles. Informations: 878-3573 ou 562-4107.

Notes d'histoire

Né, en 1933, à Magog où il a fait des études primaires et des études commerciales, il a été à l'emploi de la firme Federal Packing avant de fonder, en 1952, avec son frère, une entreprise spécialisée dans la transformation des viandes. Son principal centre d'intérêt en dehors de son travail et de sa famille: la politique municipale. Il a été, durant plusieurs années, membre du conseil de ville de Rock Forest et, depuis deux ans, il est

membre du conseil municipal de Deauville. Il a aussi été président du service des loisirs d'Omerville et, durant cinq ans, marguillier de la paroisse St-Jude d'Omerville.

la tribune

LE CAMELOT DE LA SEMAINE



LUC DAIGNEAULT

764, Avenue Champlain, Disraéli Polyvalente Disraéli Sec. IV

Agé de 15 ans, Luc est camelot depuis déjà 6 ans. Il est ponctuel, honnête et responsable. Ses loisirs: la pêche et écouter de la musique. Plus tard, il veut se diriger vers une carrière en électronique.

BRAVO ET... FELICITATIONS

IL A DIT OUI...



Répondant à l'appel de Caritas GUY LEVESQUE

s'est joint en 1969 à un groupe de citoyens pour fonder

la VILLA DUFRESNE aujourd'hui le Centre de réadaptation Estrie

Autres membres fondateurs:

- Suzanne B. Trudel
- Gilles Savard
- Jacques Johnson
- Thérèse Payeur
- Claude Gagnon
- Clément Bernard

35 ORGANISMES COMMUNAUTAIRES FONDES EN 30 ANS



Caritas-Sherbrooke 636, rue Québec Sherbrooke (Québec) J1H 3M2

25878 Annonce publiée en collaboration avec La Tribune

55, Belvédère sud 566-0344
 25126X 1987
 LA LIBRAIRIE DES ECOLES

BRASSERIE LA SEIGNEURIE

ENTRÉE: Pâte de foie et Creton 1⁹⁵
 Pâtes Impériaux 2²⁵

LUNDI - MARDI
 Combinaison Salade César - Cuisse de grenouilles et crevettes - Brochette de crevettes 6⁹⁵

MERCREDI - JEUDI
 Combinaison: saumon français - Côte levée et Brochette de poulet 8⁹⁵

NOUVEAU VENDREDI - SAMEDI
 Assiette cuisses de grenouilles 8⁹⁵
 Brochette Seigneuriale (saumon au persil vert) 9⁹⁵

TOUS LES JOURS
 Roast Beef au jus (8 un.) 7⁹⁵
 Combiné 12 Langoustines et Salade César 8⁹⁵
 Filet Mignon Bouquetière 9⁹⁵
 Brochette et Coquille 11⁹⁵
 Brochette et Langoustines 11⁹⁵
 Assiette Spéciale des Mers 16⁹⁵

MENU COMPLET Midi à partir de 3²⁵

TOUJOURS la même excellente FONDUE CHINOISE à volonté (sauces, légumes viande à volonté)

Du lundi au jeudi en soirée 6⁹⁵

12 Combiné langoustines Salade César 8⁹⁵

RESERVEZ IMMEDIATEMENT POUR VOS PARTYS DES FETES

RÉSERVATION: 564-2606

1er anniversaire 14, rue Léger
 Salle disponible pour réceptions, banquets, parties et après-funérailles
 Réservation: 564-2606

Depuis 1985

Des frères bromptonvillois oeuvrent au Togo

par Nathalie ROY

BROMPTONVILLE — "Les Frères bromptonvillois sont bien accueillis en sol africain, même si, au Togo, seulement 20 pour cent de la population pratique la religion catholique. Les Togolais demeurent un peuple ouvert à plusieurs religions. Il n'est pas difficile de vivre entre Frères de nationalité différente si l'on possède les mêmes croyances."

Depuis 1985, huit frères formés à l'école secondaire de Bromptonville oeuvrent au Togo. Le but de la mission, implanter la vie religieuse des Frères du Sacré-Coeur dans le diocèse de la ville d'Atakpamé, au Togo.

Le Supérieur provincial de l'école, Frère André Cloutier, vient de s'envoler pour aller les rejoindre. Pendant son séjour de quelques semaines, il procédera à la bénédiction officielle de la chapelle, construite récemment au Togo, avec l'argent amassé à travers la communauté de Bromptonville et des environs.

Frère Cloutier participera aussi à l'inauguration du centre pour les aspirants à la vie religieuse d'Atakpamé, qui pourra accueillir 32 aspirants et 14 frères. Deux réalisations entreprises par les Frères de la région.

L'inauguration du centre et la bé-

nédiction de la chapelle coïncidera avec le 126^{ième} anniversaire de la fondation de l'école secondaire de Bromptonville. L'école secondaire fut fondée le 30 septembre 1861 et cette année, on soulignera cet anniversaire en pays africain.

Enseigner

En mission, les frères de Bromptonville enseignent dans les écoles de l'endroit. L'école Saint-Albert d'Atakpamé regroupe des jeunes du secondaire et du Cégep. "Un de nos Frères est prêtre, un autre dirige l'école et plusieurs enseignent et s'occupent de la formation des aspirants à la vie religieuse. Les tâches sont diversifiées et elles exigent beaucoup d'engagement de la part des Frères", explique le Supérieur.

À l'école Saint-Albert, certains étudiants togolais se spécialisent en

agriculture. "Nous donnons des outils de développement aux gens de ce pays pauvre", exprime André Cloutier.

De la connaissance du frère Alain Nappert, responsable des groupes de mission, c'est la quatrième fois que des frères de Bromptonville participent à une mission. Le Congo belge, le Brésil et la Nouvelle-Calédonie ont reçu la visite des frères bromptonvillois.

"Plusieurs frères font du pays où ils partent en mission, leur pays d'adoption. C'est désormais leur pays et ils y vivront aussi longtemps qu'ils le pourront", soutient le Supérieur.

Préparation morale

Une préparation morale est nécessaire avant de partir en mission.

"Les Frères peuvent suivre un cours de missiologie, mais ils n'y sont pas obligés. Ils doivent étudier les coutumes et l'actualité du pays vers lequel ils se dirigent. L'approfondissement des textes évangéliques de mission constitue une importante préparation. Quand ils partent, c'est avec leur coeur et

leurs deux bras", mentionne André Cloutier.

Frère Fernand Barabé a oeuvré pendant longtemps en Nouvelle-Calédonie. "L'expérience d'une mission nous aide à être moins absolu dans nos jugements. C'est un don de soi-même qui exige beaucoup de sacrifices mais qui nous est profitable", confie-t-il.

Capacité physique

Les missionnaires ne s'engagent pas seulement spirituellement. Les missions demandent une bonne capacité physique. "Physiquement, c'est exigeant, on a beaucoup de travail et parfois, on a tendance à vouloir en faire trop et la santé a ses limites", exprime l'ex-missionnaire.

Vivre ensemble, sous le même toit, dans un pays inconnu, une expérience valorisante pour Frère Fernand Barabé. "La vie communautaire devient très précieuse quand on arrive dans un pays inconnu, différent. On se regroupe pour bénéficier de l'aide des autres, qui devient nécessaire."



Frère André Cloutier vient de s'envoler pour le Togo, où il participera à l'inauguration d'un centre pour les aspirants à la vie religieuse et à la bénédiction d'une nouvelle chapelle.

La saucisse de Francfort célèbre ses 500 ans

FRANCFORT (RFA), (AFP) — Elle est fine et élégante et a un teint joliment bronzé. Ses mensurations sont aussi précises que celles d'une star: 19 cm de long, 2 cm de tour de taille et un poids plume de 50 grammes. La saucisse de Francfort, l'un des fleurons de la gastronomie allemande, fête cette année son 500^e anniversaire.

C'est en 1487 qu'elle a été mentionnée pour la première fois par un chroniqueur local, Achilles Lesner. À l'époque, la "Francfort" était bien plus potelée qu'aujourd'hui et pesait 100 grammes. Elle a du maigrir de moitié en 1897, il y a tout juste un siècle, pour s'adapter au nouveau mode de production en conserves.

C'est à ce prix que la petite saucisse a pu conquérir le monde entier. Elle avait gagné son premier titre de noblesse dès le 19^{ième} siècle, en séduisant le "chancelier de fer", le prussien Otto von Bismarck. Celui-ci, dit-on, ne commençait pas une journée sans en déguster quelques-unes.

Les jumeaux de Francfort

Aujourd'hui, ses amateurs se comptent par millions. Partout, dans le monde, on consomme des "Francfort-frites" ou des "hot-dogs". Les habitants de Francfort (centre de la RFA) sont très fiers du rejeton de leur cité, même si certains préfèrent, par bon goût, accorder leur faveur à un autre enfant de la ville: le poète Goethe, né à Francfort en 1749.

Certains gastronomes de la ville estiment que ce débat entre l'esprit et le ventre est inutile, car la finesse des poèmes de Goethe se retrouve, selon eux, dans le goût raffiné

et légèrement piquant de la "Francfortoise".

Ces amateurs passionnés ont toute une liste de recommandations à l'adresse des cuisinières, qui auraient l'ambition de servir des Francforts dans les règles de l'art: elle ne doit jamais être cuite, mais simplement réchauffée pendant 8 minutes dans de l'eau frémissante.

Il ne faut pas la servir sur une assiette froide, qui "tue" son arôme. Il faut tout autant éviter de présenter une seule saucisse: la "Francfort" ne doit être servie qu'en pains, ou plus précisément "en jumeaux". Enfin, les "Francforts" doivent être dégustés très sobrement, avec un simple morceau de pain et une pointe de moutarde ou de raifort. "Alors son parfum devient véritablement exaltant" assure un incondicional.

Du moins si la saucisse est bonne. Inutile de dire que les experts ne donnent pas cher "des imita-

tions en plastique" que l'on trouve à chaque coin du globe. Une véritable saucisse de Francfort doit ne contenir que de la viande de porc et aucun additif chimique. Elle ne doit jamais dépasser 25 pour cent de matières grasses, alors que la majorité des saucisses affichent un taux de 30 pour cent ou plus.

Les bouchers de Francfort la fabriquent encore aujourd'hui selon une recette traditionnelle, qu'ils gardent jalousement secrète. "Sa fabrication demande trois heures de travail", explique Hans Rind, dont l'usine produit 3.000 "jumeaux" par jour. "Notre saucisse est faite exclusivement avec de la viande de porc de la meilleure qualité. C'est ce qui la distingue de ses concurrentes, comme la saucisse de Vienne, où l'on ajoute de la viande de boeuf ou de mouton", précise avec fierté M. Rind, dont le nom signifie pourtant "boeuf" en allemand.

La viande de porc est d'abord minutieusement dégraissée et hachée le plus finement possible. À la cuisson, elle est aromatisée d'herbes, puis fumée. Enfin, on la glisse dans une peau fine, 100 pour cent naturelle, faite de boyaux de jeunes moutons. Comble du raffinement: les bouchers locaux importent ces boyaux d'Iran, de Nouvelle-Zélande et d'Union soviétique, pour être sûrs de leur tendresse. "Les moutons allemands ont la tripe trop épaisse", commente M. Rind. "Car ici, les pâturages sont trop riches."

Peau en plastique

Le nom de "saucisse de Francfort" est protégé par la loi allemande depuis 1919. Selon celle-ci, seuls les bouchers de la région de Francfort sont autorisés à la produire. Mais la protection juridique n'a pas empêché le développement massif de vulgaires copies, "dont la

peau est souvent à 100 pour cent en plastique", précise M. Rind, qui se plaint en particulier de la concurrence danoise et hollandaise.

Aux États-Unis, la patrie du hot-dog, les consommateurs doivent de toutes façons se contenter de succédanés, car la loi américaine interdit l'importation de la vraie "Francfort".

Les fabricants de Francfort auraient, cela dit, bien du mal à satisfaire l'énorme marché américain: ils ne sont plus que six ou sept dans la ville, alors qu'ils étaient plus de cinquante en 1920. Leur production est aujourd'hui absorbée à 90 pour cent par le marché national, lui aussi très demandeur: un Allemand consomme en moyenne, et par an, près de 25 kilos de saucisses en tout genre.

Les 10 pour cent restant sont essentiellement exportés vers les autres pays du Marché Commun et au Japon.

LA FOURRURE MAINTENANT ACCESSIBLE À TOUT LE MONDE!



* **12 MOIS**
SANS INTÉRÊT

LIVRAISON IMMÉDIATE ET AUCUN DÉPÔT REQUIS

PROCUREZ-VOUS UNE FOURRURE D'AUJOURD'HUI AU PRIX D'HIER GRÂCE À NOTRE POUVOIR D'ACHAT UNIQUE. C'EST VOUS QUI EN PROFITEZ!

exemple...
RATON LAVEUR
PEAUX DESCENDUES
\$2395⁰⁰

en 12 versements de **\$199⁵⁸** par mois

CASTOR LONGS POILS
QUALITÉ EXCEPTIONNELLE
\$1995⁰⁰

en 12 versements de **\$166²⁵** par mois

MANUFACTURIER
Le flamme
Fourrure inc.

GRANBY - SHERBROOKE - MONTRÉAL
161 WELLINGTON N. SHERBROOKE TÉL.: 819-565-2323

* FINANCEMENT SUR PLACE POUR CLIENT ADMISSIBLE

la tribune l'agro-alimentaire

Les patates chez Arthur Valois

De la production jusqu'à la mise en marché

par Gérald PRINCE

DRUMMONDVILLE - Arthur Valois, producteur de pommes de terre depuis 23 ans, ne fait pas que cultiver ce légume: il l'apporte presque dans votre assiette.

Au fil des ans, Valois et son épouse Marie-Berthe ont monté une ferme qui, en plus de faire la production sur une haute échelle, s'est aussi lancée avec succès dans la mise en marché de son produit.

En 1964, les Valois, qui résident à l'entrée ouest du village de Notre-Dame du Bon-Conseil, achetaient une ferme déjà consacrée en partie à la culture de la pomme de terre. Ils ont abandonné l'industrie laitière pour porter tous les efforts vers les pommes de terre, qu'ils revendaient à une usine de transformation.

Rendement doublés

Pendant une quinzaine d'années, Valois a agrandi et amélioré sa ferme. Les rendements ont doublé. Au fait des meilleures techniques agricoles, il a innové dans plusieurs domaines, comme le drainage souterrain, l'entreposage et la recherche. Fortement impliqué dans la Fédération des producteurs de pommes de terre (UPA), dont il a été le président pendant sept ans, il s'est vite

rendu compte que la mise en marché est aussi importante que la production.

Les circonstances lui ont facilité la tâche: la fin de son contrat d'approvisionnement avec l'usine l'invitait à se lancer lui-même dans la transformation.

Aujourd'hui, avec son épouse qui ajoute son dynamisme à ses ambitions, la ferme Valois vend toute sa production après transformation sur la ferme elle-même. Plusieurs machines ont été installées dans un agrandissement des entrepôts: on y lave, on y pèle et on y tranche les pommes de terre.

2 millions de livres

Bon an, mal an, environ deux millions de livres de pommes de terre sont ainsi transformées, soit autour de 1300 tonnes récoltées sur une ferme dont 110 acres sont en production cette année. Les autres surfaces sont ensemencées de millet japonais qui enrichit le sol par rotation.



Arthur Valois: de la production à la mise en marché, tout sur la même ferme.

Mise en marché

Plus encore, les Valois font leur propre mise en marché. A la suite de la demande des restaurants, institutions et autres entreprises d'alimentation qui achètent leurs pommes de terre, ils transforment les patates en frites, en cubes, en rondelles ou ne font que les peler.

La ferme effectue ses propres livraisons deux fois par semaine dans des villes aussi distantes que Trois-Rivières, Acton Vale et bien sûr, Drummondville, Victoriaville et Nicolet.

"L'avantage de distribuer les pommes de terre, aussitôt qu'elles sont transformées, c'est la fraîcheur", dit Valois. Le couple a entièrement monté l'entreprise de transformation et doit employer deux personnes à temps plein et six occasionnels pour maintenir ce haut niveau de qualité du produit. La petite usine, qui est propre et fonctionnelle, ronronne deux jours par semaine. Les pommes de terre tranchées sont aussitôt livrées au client.

Assèchement des sols

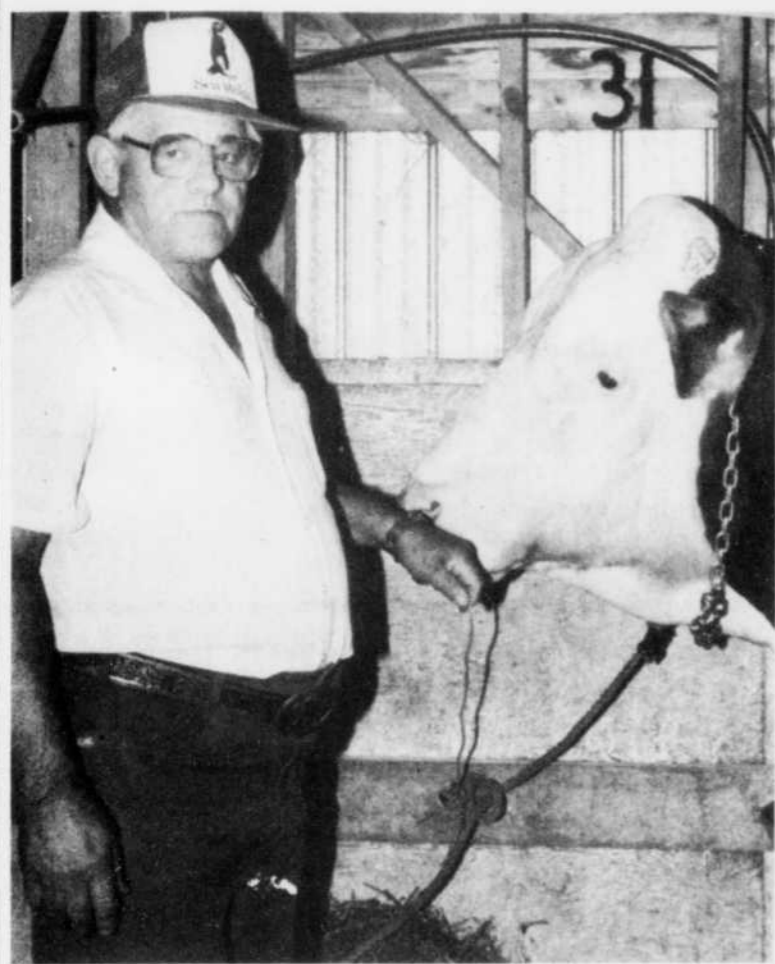
Cette année, la production a con-

nu des difficultés: un assèchement des sols pendant six semaines en été, a limité la grosseur des patates. Les rendements sont beaucoup moindres: 175 à 180 quintaux de 100 livres à l'acre, alors que dans le passé ils ont atteint 240 quintaux. Arthur Valois se dit très intéressé par une expérience: en utilisant les drains, serait-ce possible d'envoyer de l'eau sous pression dans le sol et compenser pour les années de sécheresse? Il étudie sérieusement ce problème et pourrait dans l'avenir y trouver de cette façon une solution.

Pour l'agronome du comté, Thomas-Louis Simard, l'aspect le plus intéressant de la ferme Valois, c'est d'avoir tout monté le système qui va de la production à la mise en marché. Valois n'est pas le plus gros producteur de pommes de terre de la région, dit l'agronome, mais c'est celui qui, avec son épouse, démontre le plus d'originalité, de dynamisme et de goût pour la recherche de nouveaux débouchés.

Comme la production de cette année est moyenne, Arthur Valois entretient acquérir une partie de la production d'autres producteurs, la transformer et ainsi satisfaire la demande toujours croissante de ses clients.

Nos producteurs



Nom: Léopold Gouin
 Genre de production: boucherie
 Nombre de têtes: 105 bêtes
 Superficie de la terre: 600 acres
 En production agricole depuis: 1979
 Endroit: Coleraine

Le monde agricole

DRUMMONDVILLE - Le gouvernement du Québec procédera à des travaux de drainage sur 45 hectares du comté de Drummond. Selon le ministre Michel Pagé, une somme de 34,061 \$ sera consentie pour optimiser le rendement de sols situés à Grantham-Ouest, St-Majorique et St-Edmond sur les cours d'eau Farley et sur des branches du cours d'eau Pierre Fédrier dit Laramée.

- 0 -

Dans le comté de Richmond, le gouvernement du Québec procédera à des travaux de drainage agricole totalisant 506 hectares. L'optimisation des sols à vocation agricole permettra d'investir un montant de plus de 68,000 \$. Le cours d'eau Abercrombie de la municipalité de Kingsey-Falls, celui de la paroisse St-Lucien, le cours d'eau Morin, et plusieurs branches de la rivière Desrosiers de Kingsey-Falls sont visés par cette opération.

- 0 -

Dans le comté de Johnson, 55 hectares feront l'objet d'un même travail. Une somme de plus de 35,000 \$ sera investie dans le but d'optimiser les sols à vocation agricole. Le gouvernement du Québec procédera à ces travaux dans la municipalité de Durham sud, sur le cours d'eau Giguère.

- 0 -

Le comté de Mégantic-Compton obtiendra lui aussi sa part de travaux subventionnés par le gouvernement provincial. Des travaux de drainage agricole seront entrepris sur 163 hectares, nécessitant un investissement de plus de 80,000 \$. Les cours d'eau Turcotte, Veilleux et Valduc situés dans la municipalité du canton Eaton et dans la ville de Coaticook, feront l'objet de ces travaux, qui devront être terminés d'ici la fin de l'automne 1987.

LES EQUIPEMENTS VEILLEUX INC.
 Vente - Pièces - Service
 9, rue Queen, Lennoxville, 564-8850

COLLEGE CHAMPLAIN

TECHNOLOGIE AGRICOLE

PHYTOTECNIE SCIENCE DES PLANTES 152-109-84 Mar. et Jeu. 8.30 - 12.15 13 oct. - 17 déc.	ZOOTECNIE SCIENCE DES ANIMAUX 152-131-84 Mar. et jeu. 13.00 - 16.45 13 oct. - 17 déc.	MACHINERIE ET EQUIPEMENT 152-311-83 Vendredi: 9.00 - 12.30 et 13.00 - 17.00 16 oct. - 18 déc.
---	--	---

Ces cours bilingues se donnent à Lennoxville.

563-9574



Pour de plus amples renseignements, composez: 563-9574

SERVICE DE L'EDUCATION AUX ADULTES
 Rue Collège, Lennoxville, J1M 2A1

S É L E C T I O N

faites peau neuve...



Joindre l'utile à l'agréable
 Création Cimon. Ensemble de salon vous offrant confort, élégance et qualité. Choix de couleurs.
 Sofa 758 \$
 Causeuse 598 \$
 Fauteuil (non illustré) 398 \$
 Meuble très pratique pour l'équipement stéréo et téléviseur, création Bauhaus. 298 \$



C'est fou comme on se comprend mon marchand et moi



La carte de crédit Bureau et Bureau est disponible à nos magasins.

Bureau et Bureau inc.
 600, rue Galt Ouest, Sherbrooke
 566, 1re Avenue, Asbestos

MEUBLES **SÉLECTION**

L'entente sur le libre-échange

Un simple filet de sécurité selon Carney



(Laserphoto PC)

Peu après la conclusion d'une entente de principe avec les États-Unis samedi soir, la ministre canadienne du Commerce, Pat Carney, ainsi que le négociateur pour les accords de libre-échange, Simon Reisman, se sont entretenus avec des journalistes devant l'édifice du département américain du Trésor.

OTTAWA (PC) — Toutes les régions du Canada profiteront de l'entente sur le libre-échange conclue samedi avec les États-Unis, mais l'arrangement d'hier soir ne constitue en quelque sorte qu'un "simple filet de sécurité" face aux lois commerciales américaines, a déclaré dimanche le ministre du Commerce Pat Carney.

Interviewée lors de l'émission "Question Period" de CTV, Mme Carney a affirmé que le Canada avait obtenu satisfaction pour sa principale revendication, un tribunal conjoint pour régler les différends commerciaux. Mais elle a ajouté que ce tribunal ne pourra renverser les lois commerciales américaines ou canadiennes.

Il ne pourra qu'interpréter l'application de ces lois.

L'entente est survenue quelques minutes avant l'échéance fixée à minuit samedi soir.

Mme Carney a déclaré que deux heures avant l'échéance, les deux parties étaient convaincues qu'il serait impossible d'en arriver à une entente.

Déjà résignés à l'échec, les fonctionnaires se sont installés pour leur repas de fin de soirée, du poulet frit.

Mme Carney a d'ailleurs souligné la distraction des Américains qui n'ont alors rien offert à manger aux Canadiens.

A ce moment, le secrétaire au

Trésor américain, James Baker, relisait une proposition canadienne à propos du tribunal d'arbitrage.

Il s'est alors levé de sa chaise et est allé dire aux avocats américains de faire preuve de "créativité", a raconté Mme Carney.

Approbation du Congrès

Les premières indications concernant l'accord démontrent qu'il ne va pas aussi loin que le Canada l'aurait voulu.

L'équipe canadienne cherchait une manière de contourner les lois commerciales américaines qui nuisent aux exportations canadiennes, mais ces lois resteront en vigueur en dépit de l'entente conclue samedi soir.

La ministre Carney a déclaré que toutes les barrières tarifaires seront éliminées d'ici 10 ans.

Le Congrès américain doit encore approuver l'entente, qui ne

prendra effet qu'à partir du 1er janvier 1989.

Secteurs exemptés

Le développement régional et les programmes sociaux ne sont pas touchés par l'accord, tout comme le domaine culturel. Quant au Pacte de l'auto, les barrières tarifaires canadiennes seront éliminées.

Mme Carney a toutefois affirmé que le Pacte de l'auto n'en sera pas amoindri pour autant puisque les tarifs éliminés ne sont déjà plus en usage depuis des années. L'obligation pour les fabricants américains d'automobiles de respecter un contenu canadien minimum pour les voitures construites au Canada demeure en vigueur.

Selon Mme Carney, le président Ronald Reagan et M. Baker feront pression auprès du Congrès pour que celui-ci ratifie l'entente, mais elle affirme que le Canada ne pourra guère intervenir si le Congrès désavoue l'accord.

Les deux pays gardent le pouvoir d'appliquer des droits compensatoires sur leurs échanges commerciaux, mais le tribunal d'arbitrage veillera à ce que ces lois soient appli-

quées équitablement, a dit Mme Carney.

Un appel au tribunal ne sera possible qu'après que le processus juridique propre à chaque pays aura été entièrement suivi.

Les deux pays seront liés par les décisions du tribunal d'arbitrage, mais Mme Carney n'a pas spécifié quelles seraient les sanctions appliquées en cas de non-respect de ses décisions.

Nous savons que votre courrier, c'est trop important.

Nous vous prions de continuer à utiliser la poste comme d'habitude, sans oublier d'inscrire le code postal.

Nous nous engageons à maintenir le service postal.

SOCIÉTÉ CANADIENNE DES POSTES

Reisman: aussi nerveux qu'un futur papa

WASHINGTON (PC) — Samedi soir, alors qu'il arpente les couloirs en attente d'un accord sur le libre-échange, Simon Reisman avait l'air aussi nerveux qu'un futur papa. Et quand la nouvelle de l'accord lui est enfin parvenue, il avait l'air d'un jeune père qui vient d'apercevoir son petit dernier à travers la baie vitrée d'une pouponnière.

Mais au fond, l'affaire tient davantage du mariage que d'une naissance puisque l'entente conclue entre le Canada et les États-Unis doit encore être ratifiée par le Congrès et acceptée par les premiers ministres des provinces canadiennes avant de voir le jour.

Malgré tout, c'était une occasion historique et le négociateur canadien Simon Reisman était fier d'annoncer la nouvelle, le cigare à la main, dès les premières minutes après minuit, au moment où l'échéance tombait sur 16 mois de négociations.

"Voilà le miracle", s'est exclamé en français M. Reisman.

A dix heures ce soir-là il n'y avait toujours pas d'entente. La délégation canadienne, inconsolable, se fit livrer du poulet frit.

C'est au cours de cette pause que le Secrétaire au trésor américain James Baker décida de tenter un dernier effort en incitant ses avocats à faire preuve de créativité.

Vers 11h40, l'entente était finalement conclue.

Un vieux rêve

OTTAWA (PC) — Le rêve d'éliminer les tarifs, quotas et autres obstacles à la libre circulation des biens entre le Canada et les États-Unis remonte à la naissance de ce dernier pays.

L'accord intervenu tard samedi, quelques minutes avant l'échéance de minuit et au terme de 16 mois d'intenses négociations, couronne en fait un siècle de flirt avec l'idée d'un commerce plus ouvert avec les États-Unis.

Les deux pays ont la plus importante relation commerciale bilatérale, d'une valeur annuelle de \$170 milliards. Il a toutefois été ardu d'obtenir qu'ils tombent en amour avec le principe du libre-échange au même moment.

Mais l'idée d'une libre circulation des biens entre le Canada et les États-Unis a constitué un thème endémique dans les relations extérieures entre les deux voisins.

Le Canada, avec ses abondantes ressources naturelles et sa population dispersée, a longtemps convoité l'important marché américain. Mais souvent, seuls les États-Unis étaient en faveur du libre-échange.

En 1910 toutefois, le premier ministre Wilfrid Laurier négocia sur la question avec l'administration Taft.

L'année suivante, Laurier déclenchait une élection sur le thème du libre-échange mais était défait, le scrutin général étant devenu une sorte de référendum sur la réciprocité avec les États-Unis. L'accord mourrait donc avec le gouvernement Laurier.

De courtes négociations secrètes eurent lieu en 1947 et 1948 et, ensuite, un seul effort important en vue de la signature d'un accord a été entrepris.



FORD EN TÊTE POUR LA QUALITÉ, LE DESIGN ET LES VALEURS SÛRES

C'est le temps d'acheter ou de louer ! Obtenez design et valeurs exceptionnelles chez les concessionnaires Ford et Mercury sur les voitures les mieux conçues et construites en Amérique du Nord.

FINANCEMENT

3,9%*

L'offre se termine le 17 octobre

FORD ESCORT 1987

La voiture la plus vendue au monde

MERCURY TRACER 1987

L'importée de Ford la plus vendue au Canada

FORD TAURUS 1987

Une grande gagnante couronnée de succès

MERCURY SABLE 1987

L'allure de la réussite et de la séduction

MERKUR XR4Ti 1987

La splendide sedan sport qui nous vient d'Allemagne

Protection de 100 000 km du groupe motopropulseur
GARANTIE 6 ANS
 Protection de 160 000 km contre la corrosion

Garantie limitée - détails chez votre concessionnaire

*La remise en argent est offerte à l'achat des modèles neufs 1986 ou 1987 tel qu'annoncé plus haut. Le véhicule doit faire partie du stock sur place. L'offre inclut la participation du concessionnaire. L'offre ne peut être combinée à d'autres plans d'incitation à moins d'avis contraire. Tous les détails chez les concessionnaires Ford et Mercury participants.

Depuis 7 ans, Ford conçoit et construit les voitures et camions nord-américains de la plus haute qualité. Aucun autre fabricant ne peut en dire autant.



LA QUALITÉ PASSE AVANT TOUT.



Bouclez-moi. Ensemble nous pouvons sauver des vies.